

La vengeance du marron (suite2)

Soumis par Administrator
14-04-2007
Dernière mise à jour : 14-04-2007

36. SEQUENCE EXT.JOUR : PAYSAGE PRINTANIER. Le village du Monal est sous les pluies de printemps. La neige fond par plaques entières.

37. SEQUENCE INT.JOUR : DANS L'AUBERGE CHEZ COMPONDU. LA DETERMINATION DE FERNAND. FERNAND, MARIE, AUGUSTIN, COMPONDU, D'AUTRES. La salle de l'auberge Compondu est pleine. Les gros souliers les sabots-bottes traînent sur le parquet de sapin. Il pleuvine derrière les vitres embuées. La TSF essaye de couvrir le brouhaha, sous les tables des flaques de boue rampent en éteignant des mégots écrasés. Augustin est attablé avec quatre autres, il abat ses cartes sur le tapis, cognant du poing à chaque coup, entre les verres pleins de vin rouge. Compondu est au bar à surveiller tout son monde. Beaucoup d'ouvriers sont revenus. Des ingénieurs dans un coin terminent leur repas et lisent le journal. Marie ramasse un couvert et passe à la cuisine. Sidonie est toujours en train de gueuler. SIDONIE

Qui c'est qui m'a fait un trou de cigarette sur la toile cirée du buffet?

38. SEQUENCE INT.JOUR:DANS LA CUISINE DE L'AUBERGE. MARIE ET FERNAND SE PARLENT. Marie est à la cuisine, elle prépare de quoi souper pour ceux qui reste le midi. Fernand est là aussi à tourner autour. MARIE(soudain inquiète) Fernand! Tu as vu qu'ils t'ont entouré au Plannay. FERNAND Et après, Marie? Qu'est-ce que tu veux qu'ils fassent? Ils seront bien obligés de passer ailleurs à la fin, puisque je ne veux pas leur vendre. MARIE Mais Fernand... FERNAND Y'a pas de mais. Il y a les clameurs de la salle qui leur parvient.

39. SEQUENCE suite DE 37 INT.JOUR: SALLE D'AUBERGE SUITE. C'est au moment où, un homme mouillé de pluie, vient d'entrer et annonce une nouvelle. BOISSINOT Il est arrivé des choses... Les faisans d'élevage! Le joueurs autour d'Augustin lèvent la tête. UN DES JOUEURS Ben quoi? Tu peux causer! Bon Dieu! On est que des amis dans la cambuse. AUTRE JOUEUR Patron! Un litre encore! avec deux verres. Assis-toi Boissinot. BOISSINOT On a volé des faisans en volières. Une douzaine de poule et moitié autant de coqs. Les poules n'étaient point trop vaillantes mais les coqs! vingt dieux, des belles bêtes. Demande voir à Compondu, y doit savoir lui. Compondu arrive avec les verres. Le gros homme écarte les bras, en pressant son cœur de ses deux mains. COMPONDU Moi! et pourquoi moi! AUGUSTIN(en lui tapant sur le ventre) Ah! vieil ficelle! T'as encore traficoté.

40. SEQUENCE suite SUITE DE 38 INT.JOUR : SUITE DANS LA CUISINE MARIE FERNAND. Marie pousse un peu la porte de la cuisine, pour mieux s'entendre avec Fernand. MARIE Il y a Trésallet qui est furieux et qui dit partout que tu es contre le pays. Il y a en plus les affiches qu'ils ont mises partout à la mairie. FERNAND Et bien ces affiches? MARIE C'est marqué "Le préfet du Département des Grandes Alpes, officier de la légion d'honneur et ensuite des masses de "ARRÊTÉ" FERNAND "Arrêté" quoi? C'est à eux d'arrêter. MARIE(inquiète) Fernand, dis-voir. Tu as bien reçu les papiers de la poste? Des avis recommandés? FERNAND Ben je crois que oui, le facteur s'est bien appliqué à me faire signer son cahier. MARIE Alors qu'est-ce que tu en as fait? FERNAND Je crois que j'ai allumé mon feu avec. Pourquoi? Ecoute, Marie! toutes leurs manigances, je m'assieds dessus. Personne, m'entends-tu, personne ne peut me chasser d'ici. Le Plannay c'est mon bien, mon gagne pain, aussi. C'est les vieux qui l'ont construit, le père y a travaillé tant et plus, qu'on trouve encore sa main partout. Et ma mère, c'est là qu'elle est morte... Alors, si le Plannay c'est pas chez moi, je vais te dire, c'est que leur république! ce n'est pas vrai. Leur liberté, ils nous bourrent le mou avec... Tiens! un rat, un blaireau, un renard, ils sont plus libres que nous! MARIE Te fâche pas. Une clameur monte plus forte que les autres. Marie passe la tête pour voir ce qui se passe.

41. SEQUENCE suite 37 INT.JOUR : DANS LA SALLE D'AUBERGE SUITE AUGUSTIN LES JOUEURS, D'AUTRES, COMPONDUS... Elle voit Augustin qui vitupère. AUGUSTIN Ah! Gauvin le menteur! Il a dit que c'était moi! Il tue ma chienne et y'm' sali! Ah le puant! Ah! j'ai volé des faisans en volière? Ah! je suis un voleur? Est-ce qu'il est du pays seulement Gauvin? Est-ce qu'il viendrait répéter ça ici... Laissez-moi vous autre... J'va le chercher j'vous dis! Je veux passer. Et les autres le retiennent. COMPONDU Tais-toi, mon gars! Par bonne amitié, Augustin... Par respect pour ma maison... Mais t'es pas fou? Tais-toi donc. Les autres le calment aussi pour reprendre la partie. Dans la salle comble on se lève pour voir, des visages se tendent par-dessus les épaules. Un, qui lit le journal local, regarde au-dessus. S'il avait été attentif à sa lecture plutôt qu'aux agitations d'Augustin, il aurait pu lire, sur une demie-page encadrée d'un triple trait, un texte qui patauge dans une phraséologie officielle. Le titre qui s'étalait en caractères gras était classé sous la rubrique : CONSTITUTION DE SOCIETE, puis suivait une masse de VU la loi de... et celle du... Vu le Décret, Vu l'Arrêté, l'Article, la Modification, la Délégation, la Décision, la Requête, l'Autorisation..." etc, Vu un nombre incroyable de choses et encore d'actes, de signatures, d'enregistrements, d'objets, de sièges sociaux, d'apports, de capitaux, d'exercices, de gérances, Vu tout cela, le lecteur aurait compris que la commune se constituait en société d'économie mixte pour l'exploitation à des fins commerciales d'une ligne de chemin de fer à crémaillère reliant Bourg Saint Maurice, actuelle terminus du chemin de fer Français, à Aoste en Italie. 42. SEQUENCE INT.JOUR: A PARIS AU SIEGE DE LA COMPAGNIE BRASSEY.LA PROCEDURE. MONSIEUR DE BERGEAL, RAYMOND TRESALLET, MONSIEUR DE BEAUREPAIRE. Raymont Trésallet, mal fagoté dans son costume du dimanche se tient maladroitement dans un

grand fauteuil en cuir devant le bureau de Monsieur de Bergeal. DE BERGEAL Monsieur Tresallet je vous présente Monsieur de Beaurepaire qui prend la succession de Monsieur Villeneuve dont les erreurs nous ont causé quelques difficultés. Monsieur de Beaurepaire reprend donc les dossiers en cours et je souhaite que tout soit mené avec diligence. TRESALLET Monsieur, justement, je voudrais savoir ce qu'on va faire de Fernand? DE BEAUREPAIRE Il s'agit du cas de Monsieur Raimuz? DE BERGEAL(il sort son petit carnet) Monsieur le maire, excusez-moi, je crois que nous avons abandonné l'espoir d'un arrangement à l'amiable. DE BEAUREPAIRE Depuis longtemps DE BERGEAL L'affaire suivra donc son cours, conformément, bien entendu, aux lois en vigueur. Je vous rappelle que tout a été fait dans l'ordre. Dès l'installation de la nouvelle société dans ses fonctions et prérogatives, nous avons sollicité du préfet la déclaration d'utilité publique que vous avez vous-même signée, mon cher gérant. TRESALLET Vrai, mais tout de même? DE BERGEAL En conséquence, Monsieur le préfet a ordonné l'enquête préalable. Personne ne s'étant présenté ou fait représenter, la commission a conclu à l'accord implicite des parties en cause et nous attendons d'un jour à l'autre l'arrêté définitif. Ai-je répondu à vos inquiétudes? DE BEAUREPAIRE La loi accorde encore un délai pour se pourvoir, mais nous pensons que ça ne changera rien. TRESALLET Ben... C'est-à-dire, qu'est-ce qui va lui arriver au Fernand? DE BERGEAL Mais rien, Monsieur le maire! il va toucher une jolie somme. On lui construira un nouveau chalet à quelques distances. Et tout ira pour le mieux dans le meilleur des mondes!. TRESALLET Alors les travaux pour la gare intermédiaire vont commencer? DE BEAUREPAIRE Bien entendu, et le plus vite possible. TRESALLET Il n'serait pas des fois possible de mettre la gare ailleurs? DE BEAUREPAIRE Impossible! Regardez les plans. Vous connaissez le terrain mieux que nous! La rive gauche du torrent est malaisée. Le Plannay, c'est du rocher et du bon. D'ailleurs maintenant tout est engagé par là. DE BERGEAL Voilà, Monsieur le maire... et cher gérant. Nous ne pouvons rien faire de plus. Les hommes se lèvent, Monsieur Trésallet sort du bureau. Restés en arrière, Monsieur de Bergeal et Monsieur de Beaurepaire poursuivent la conversation. DE BERGEAL Monsieur Villeneuve vous a transmis tous les renseignements que je désirais? DE BEAUREPAIRE Tout est là, Monsieur. DE BERGEAL Parfait! Voyez Desmartin avec ça, je crois qu'il a ce qu'il faut pour notre homme. DE BEAUREPAIRE(étonné) Desmartin! n'est-ce pas l'homme des coups tordus? DE BERGEAL On va lui casser le moral, mon cher Beaurepaire, le moral.

43. SEQUENCE EXT. JOUR. AUTOUR DE L'AUBERGE DE COMPOUNDUS. JOUR DE PRINTEMPS. PASSAGE DE BOHEMIENS. MARIE, FERNAND, LES BOHEMIENS. Marie et Fernand se parlent près de l'auberge à un moment où il n'y a personne. En début d'après-midi. En arrière plan, une troupe d'étrangers s'avance vers eux, conduite par Augustin. AUGUSTIN(avec un clin d'oeil) Fernand c'est pour un passage! Ce sont des bohémiens. Marie soudainement apeurée, s'écarte de Fernand. MARIE Des bohémiens! Fernand, des bohémiens! Passe les vite! Regarde les pas! c'est des gens de malheur, les bohémiens! Fernand s'avance vers eux. Une discussion s'engage. D'un peu en arrière Marie observe la scène, se détourne et se retire.

44. SEQUENCE EXT.SOIR: DANS LES GORGES. LA DECLARATION D'AMOUR. FERNAND, FLAMENCA LA BOHEMIENNE. Fernand et la petite troupe de bohémiens montent à travers les gorges. Ils passent à flanc de montagne dans le passage taillé dans le roc. Le torrent, avec de l'écume blanche, tourbillonne au fond du ravin. Fernand marche en tête, immédiatement suivi par une très jolie jeune fille qui lui emboîte le pas de très près. Elle est brune aux yeux noirs, elle a de longs cheveux attachés par-dérrière avec des plumes d'oiseaux de paradis. Au sortir des gorges quand il faut sauter le petit pas sur deux rochers qui font un pont au-dessus des remous verts de l'eau, Fernand s'assoit un instant, comme il fait toujours, pour laisser le temps aux derniers d'arriver. La jeune fille s'installe à côté de lui. FLAMENCA(en ouvrant son sac) Ce soir, je danserai pour toi. Et elle lui montre un petit soulier de satin vert. Puis, la petite troupe repart vers le Plannay, qui, comme de coutume, attend juste avant le lac du Clou et la moraine du glacier.

45. SEQUENCE EXT.SOIR : DEVANT L'AUBERGE COMPOUNDU. LE DOUTE DE MARIE. MARIE, LOUISE. Marie ferme les volets comme d'habitude à cette heure là. Elle regarde vers la montagne, quand Louise son amie passe près d'elle. LOUISE Tu attends quoi, Marie? MARIE Louise j'ai peur LOUISE C'est à cause de Fernand, Il passe des bohémiens maintenant! MARIE qui te l'a dit? LOUISE Maurice qui la vu. MARIE Louise! On dit que les bohémiennes nous ravissent nos hommes. C'est vrai? LOUISE N'y pense pas, insensée. MARIE Et toi? LOUISE Moi, je suis mariée, ça s'endure, mais toi. MARIE Moi je l'attends. LOUISE Qu'espères-tu? MARIE Vas-t-en, mauvaise. Marie court dans l'auberge se couvre d'un grand châle et sort en courant par-dérrière. Elle part sur le chemin du Plannay.

46. SEQUENCE INT. NUIT: AU PLANNAY. LA TRAHISON DE FERNAND. FERNAND, FLAMENCA, LES AUTRES BOHEMIENS. Autour du feu, les bohémiens rient et chantent. Une gourde de vin fait le tour de l'assistance. Il y a là toute la troupe : La jeune fille, deux musiciens - un guitariste et un violoneux - un ou deux jongleurs, trois femmes et un jeune garçon. Tous font cercle autour du feu et la jeune fille se met à danser sur l'insistance du groupe. Elle tourne sur les dalles devant la cheminée, elle relève sa robe rouge, et lève les bras au-dessus de sa tête, elle cambre le dos et sourit en regardant au loin par la fenêtre la lumière de la lune qui souffle sur le bachal.

47. SEQUENCE EXT.NUIT : AUTOUR DU PLANNAY LE FOULARD BLANC. A côté du bachal, comme un diable agité

par le vent, le foulard blanc de Fernand, cadeau de Marie, flotte sur un bâton fiché en terre.

48. SEQUENCE suite DE 46 INT.NUIT: AU PLANNAY LA VEILLEE. Durant toute sa danse, la jeune fille fixe ce point blanc dans la nuit. Fernand se tient un peu en retrait du groupe. Toute l'attention se concentre sur la jeune fille qui danse merveilleusement. En arrière, Fernand semble tourmenté. Quand la musique s'arrête enfin, les bohémiens applaudissent et la jeune fille rejoint Fernand dans son coin en mettant un châle sur sa tête. Elle s'assoit près de lui, les mains serrant sa poitrine, la tête baissée. Les musiciens commencent un air lent qui parle d'amour. FLAMENCA Je viens te parler, j'ai dansé pour toi, tu sais. FERNAND Oui, merci bien. FLAMENCA Je danse encore si tu veux! FERNAND C'est beau de te voir. Tout le monde te regarde. FLAMENCA Il n'y a que toi ici. FERNAND Ca s'appelle comment la danse que tu viens de faire? FLAMENCA Foulard ou écharpe... Comme tu voudras. FERNAND Comment tu dis? FLAMENCA Ben, foulard comme celui qui est sur le bâton qu'on voit dehors. FERNAND(en se penchant) Oui c'est vrai, tu t'enroules comme mon foulard. FLAMENCA Merci. FERNAND Vas-tu danser encore? FLAMENCA Approche un peu plus en avant, pour mieux voir. FERNAND Regarde, le violoneux t'appelle, là-bas. FLAMENCA Approche toi! FERNAND Non, je préfère rester ici, je te vois mieux. FLAMENCA Pourquoi tu ne viens pas devant? FERNAND Un foulard ça se voit de loin. FLAMENCA A tout à l'heure! FERNAND Va vite! FLAMENCA Attends-moi! Elle rejoint le cercle de lumière où les autres rient et se racontent des histoires. Les musiciens jouent leurs accords enjoués, et les femmes tapent dans leurs mains. Elle danse. On est au cœur de la nuit. Le feu s'éteint. Chacun se roule dans une couverture sur les paillasses du dortoir. Fernand reste un peu à l'écart et regarde les dernières braises de la cheminée. Il se tasse un peu quand il voit la petite ombre approcher. Elle s'assoit près de son banc. FLAMENCA J'ai froid! Fernand prend son gros gilet de laine noire que Marie lui a tricoté et enveloppe Flamenca, dedans. Elle a l'air d'une petite fille égarée dans le manteau de son père. Elle se serre contre lui. Il sent son corps chaud et il la serre davantage. Elle bascule sur le sol et il se laisse faire. Elle lui tend ses lèvres et il la porte sur sa paillasse. Ils se serrent encore, il la touche, ils s'aiment...

49. SEQUENCE suite DE 47 EXT.NUIT: PAYSAGE DU GLACIER. Alors, on entend gronder le glacier, et quelque chose roule sur le toit.

50. SEQUENCE suite DE 48 FLAMENCA(angoussée) Qu'est-ce que c'est? FERNAND Rien, c'est le diable qui s'amuse avec ses diabletons.

51. SEQUENCE EXT. NUIT : DANS LES GORGES. L'ACCIDENT DE MARIE. MARIE. Marie, à la nuit tombante, s'élance sur les pas des voyageurs. La nuit, dans les gorges, on ne voit même plus ses mains ni ses pieds. La nuit, dans ces bancs de rochers avec tous ces petits sapins bas qui vous griffent les jambes, avec la terre du chemin qui est glissante à cause de l'humidité qui est partout, la nuit on peut tourner comme ça et tomber, et même crier sans qu'on vous entende à cause de la grande voix du torrent qui coule en bas. Elle a essayé de grimper droit devant elle, face à la pente. Malheureusement, à cet endroit-là, on n'irait pas même de jour. Ce qui fait qu'elle tombe à la renverse. Elle s'accroche à un petit sapin qui cède avec sa motte, ensuite elle ne fait qu'un saut. Elle fait un saut et sa tête cogne la pierre jusqu'à une poche que l'eau creuse dans les gorges. Une de ses poches à l'eau transparente et glacée qui paralyse. Là, le courant l'entraîne et elle tombe dans la cascade. Mais en bas, parce que la roche est trop dure, le torrent fait un coude. Il y a une petite plage de galets ronds sous une immense voûte de granit noir. Le corps de Marie s'arrête là, poussé par la force de l'eau. Elle a la tête sur les cailloux et le sang coule.

52. SEQUENCE EXT. PETIT JOUR: DANS LA MONTAGNE. FERNAND PASSE LES BOHEMIENS. L'aube se lève. La petite troupe se met en route vers le grand col. On la voit qui s'approche de la dernière pente, puis ils disparaissent de l'autre côté. (Long panno circulaire au moment où la petite troupe passe le col au soleil levant. Ce panno est illustré par de la musique. Il marque une éclipse temps.) Plus tard, un homme seul redescend gaiement le couloir sous le col. C'est Fernand tout heureux, qui va en chantant. Il saute de pierres en pierres comme un jeune cabri et arrive dans les gorges.

53. SEQUENCE EXT.JOUR:DANS LES GORGES FERNAND DECOUVRE MARIE. Au détour du chemin juste à l'endroit où il faut faire un grand pas au-dessus de la cascade, on voit nettement le coude du torrent et la grotte de granit noir. Fernand voit bien qu'il y a un corps flanqué là, sur la caillasse. En se tenant aux verres il descend dans le fond de la gorge en prenant par le côté. Il va dans l'eau sans s'apercevoir qu'elle est froide. Il touche Marie, il la bouge, il l'appelle, il écoute son cœur, puis la charge sur ses épaules pour rentrer au village.

54. SEQUENCE INT.JOUR : SUR LE CHANTIER LE BRANCARD. L'INGENIEUR FELL, FERNAND, MARIE, DES OUVRIERS, TROIS HOMMES. Les travaux se développent. La neige ayant complètement fondue, les moteurs vrombissent de nouveau. Après exploration minutieuse du secteur "Plannay" l'ingénieur Fell découvre une possibilité intermédiaire. Il consulte la carte dehors avec un ingénieur en montrant un autre versant. Un groupe d'homme vient. Ce sont les gens des chalets d'en haut. Ils sont avec Fernand. Ils portent une civière avec quelque chose de lourd. Il y a une couverture et quelqu'un, on dirait une petite personne. On voit bien les jambes et en arrière une tête blonde posée sur

une housse d'oreillé à carreaux rouges et blancs. Les hommes marchent avec lenteur, avançant en même temps le pied gauche à cause de la balancée. Fernand est près de la tête de Marie.

55. SEQUENCE INT.JOUR: DANS LE BUREAU DE FELL. UNE AUTRE SOLUTION. FELL. Rentré au bureau, Fell est au téléphone. FELL(au téléphone) ... Sur un prolongement du terrain communal. Ce qui veut dire qu'il y aurait un virage supplémentaire mais que la roche du soubassement résisterait aussi de ce côté là à la charge. On évite le terrain de Monsieur Raimuz, les travaux coûteront d'avantage, mais on ne perdra pas de temps, voilà!

56. SEQUENCE INT JOUR: DANS LE BUREAU DE DE BERGEAL AU TELEPHONE DE BERGEAL Mon cher Fell... Cinq ou six millions en plus ou en moins ce n'est pas ce qui compte... La question est ailleurs. Ce bonhomme nous a bravés. Il a tenu tête à la compagnie et m'a mis dans une position extrêmement pénible vis à vis de mon conseil d'administration. Il a provoqué des complications très regrettables. C'est pourquoi, Monsieur Fell, il est trop tard et nous aurons sa peau. Vous me proposeriez dix solutions moins coûteuses que je les refuserais toutes. Nous monterons la gare intermédiaire en plein sur cette bicoque et avons même prévu d'aller plus loin dans le traitement de ce cas. On ne peut pas s'opposer ainsi impunément, n'est-ce pas?

57. SEQUENCE suite 55 INT.JOUR: DANS LE BUREAU DE FELL AU TELEPHONE

FELL Oh! je disais ça parce que le gars a déjà bien souffert. C'était pour arranger les choses. DE BERGEAL Ne vous occupez pas de cela, mon cher ami. Veuillez à ce que le planning des travaux soit respecté. FELL Entendu, Monsieur de Bergeal.

58. SEQUENCE INT. JOUR: DANS LA MAISON DE MARIE. MARIE REPREND CONNAISSANCE FERNAND MARIE. Au chevet de Marie, Fernand veille. C'est le matin : la lumière filtre par la fenêtre. Marie tousse puis perd un peu de sang. Jusque là elle était restée inanimée. Enfin elle tourne la tête et ouvre des yeux infiniment tristes. Dans le silence, elle fixe Fernand qui se lève de sa chaise . Il est mal rasé, il n'a pas dormi, il se met à pleurer en lui tenant la main. Puis il se détourne et sort de la pièce.

59. SEQUENCE INT.JOUR: DANS L'AUBERGE COMPOUNDU. IL SE TRAME QUELQUE CHOSE. L'INGENIEUR FELL, MONSIEUR DE BEAUREPAIRE, CAZENAVE DESMARTIN. Compoundu reste seul à servir. Mais il n'y a personne aujourd'hui. Seul les ingénieurs de la compagnie déjeunent à une table du fond. Ils sont là avec Monsieur Desmartin, responsable des coups tordus. DESMARTIN Il descendra vous verrez... Ainsi les gendarmes embusqués dans la grange pourront l'arrêter facilement. Nous leur demanderons, par voies hiérarchiques, de le retenir toute la nuit, pendant que l'autre équipe opérera sur le site. Voilà! Qu'en pensez-vous? FELL Non! pas d'accord, Monsieur Desmartin! DE BEAUREPAIRE Ne faites donc pas de sentiments, mon cher! absolument déplacés en l'occurrence. En outre, cela m'étonne de votre part. Sauf erreur cette brute vous a vidé vous-même juste avant l'hiver. FELL Possible! néanmoins pas d'accord! DE BEAUREPAIRE Pourquoi? FELL Ca ressemble... Tenez, C'est un coup tordu. DE BEAUREPAIRE Poh! poh! poh! FELL Ce type nous a considérablement emmerdés, c'est d'accord ... Mais enfin... Il ne s'agit pas d'un voyou... Plutôt d'une sorte de primitif... Qui tient mordicus à ses droits. DE BEAUREPAIRE Comment ça! ses droits, il n'en a plus justement! FELL Je parle de ses droits naturels. DE BEAUREPAIRE Qu'est-ce que ça veut dire ça "ses droits naturels"? FELL Vous le savez très bien. Il y a un silence. Le repas manque d'entrain. Cazenave émiette son pain d'un air distrait. CAZENAVE Et vous ne craignez pas... Qu'étant donné l'homme... Il ne cherche à se venger d'une manière quelconque? DESMARTIN Vous ne supposez tout de même pas qu'il va nous attaquer, non? Manquerait plus que ça. De toute façon les gendarmes l'auront à l'oeil, alors!... FELL Bon, CAZENAVE Bon.

60. SEQUENCE INT. JOUR: DANS LA CHAMBRE DE MARIE FERNAND REVASSE. FERNAND. Au même moment, Fernand est en train de fixer la montagne en soupirant. Il fredonne un air de musique sur lequel dansait Flamenca. Il est dans la chambre de Marie, il regarde par la fenêtre désœuvré. Enroulée dans ses couvertures Marie est pâle dans ses cheveux blonds encore pris dans un bandage blanc. Elle tousse avec une vilaine voix qui lui arrache de la douleur à chaque secousse. Les yeux dans le vague, Fernand cherche au loin dans la montagne, quelque chose. Avec une petite voix mourante Marie l'interpelle. Fernand n'ose pas la regarder, comme pris en faute. MARIE Fernand! FERNAND Oui, Marie. MARIE Augustin m'a dit qu'elle a repassé. Elle danse ce soir dans le deuxième village pour la fête de la Saint-Roch. Vas-y si tu t'ennuies, vas la voir. Ca te fera du bien, je ne veux pas que tu fixes la montagne des heures durant. C'est pas bon. Vas-y; après tu me reviendras; vas-y!

61. SEQUENCE EXT.NUIT : SUR LA ROUTE. FERNAND FONCE A VELO. FERNAND. Fernand fonce à vélo dans la nuit.